

L'AMICAL

Journal de l'Association paroissiale de Carrières-sous-Poissy

Ne cherchez pas des gens qui vous donnent des conseils ; regardez plutôt ceux qui vous donnent des exemples *SACHA GUITRY*

ENTRONS DANS LA DYNAMIQUE DU CHRIST RESSUSCITÉ

TROIS JOURS APRÈS SA MORT le Christ est ressuscité. Ce sont les femmes qui en ont été les premiers témoins et missionnaires privilégiés. À la découverte du tombeau vide, elles ont aussitôt rebroussé chemin pour annoncer cette Bonne Nouvelle bouleversante, bien qu'elles aient du mal à se faire entendre. La Résurrection est une Bonne Nouvelle qui dépasse toute imagination humaine. Comme dit saint Paul : « *le Christ crucifié est scandale pour les Juifs et folie pour les païens... Mais la folie de Dieu est plus sage que les hommes, et la faiblesse de Dieu est plus forte que les hommes* » (1 Co 1, 23.25). C'est ce grand Mystère d'Amour de Dieu toujours Vivant que nous célébrons, même si la société capitaliste ne veut retenir que l'aspect profane pour des raisons commerciales.

Le Christ ressuscité se révèle comme le Maître de la Vie, car la mort n'a plus aucun pouvoir. Il entraîne le monde dans un mouvement de passage : des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie. Ainsi, la célébration de cet évènement unique de l'histoire humaine nous introduit forcément dans la dynamique du renouvellement de la vie qui nous fait passer du monde ancien à un monde nouveau. Au-delà de l'aspect festif de Pâques, le plus important, ce n'est pas la célébration comme telle, mais de voir comment désormais la Résurrection du Christ a de l'impact dans

nos vies et comment le Christ ressuscité vient transformer notre quotidien.

Au regard des évènements dramatiques et des situations éprouvantes que connaît notre temps, le besoin de l'avènement d'un monde nouveau devient un souhait urgent. Ce désir du renouvellement est aussi celui de la société française qui veut actuellement que les choses changent. Elle a hâte que l'ancien ordre disparaisse pour voir émerger une société nouvelle où régneront plus de solidarité, de justice et de paix sociale. C'est à ce point qu'il se doit de faire remarquer que nous célébrons Pâques à une semaine du premier tour des élections présidentielles. À la lumière du Christ ressuscité, je m'interroge : de quelle manière le mystère pascal, au-delà des positions partisans, peut-il éclairer notre conscience chrétienne pendant les votes ? Car la vie nouvelle tant désirée passe par le bon choix du candidat qui va incarner les valeurs humaines spirituelles et morales du peuple. Cette préoccupation évoquée dans le document des évêques de France, devrait nous habiter, car le Christ ressuscité vient nous rejoindre dans la vie concrète et dans les réalités sociales actuelles marquées par cette attente d'un monde nouveau.

Que la Résurrection du Christ vienne éclairer la part d'obscurité qui est en nous et ouvre le monde à la clarté de Dieu plus forte que la mort.

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

BIENVENUE À NOS AMIS IRAKIENS

PÂQUES, PESSAH EN HÉBREU, signifie passage. Pour les chrétiens, c'est le passage de Jésus de la mort à la vie. Pour les amis irakiens chrétiens que nous accueillons dans le groupement paroissial, c'est aussi

leur passage du Moyen-Orient vers l'Europe, de la guerre à la paix. Ils ont obtenu les visas tant attendus et arriveront à Pâques. Bienvenue à Oday (37 ans), Amwag (23 ans), Vaneesa (4 ans) et Marius (1 an).

LA FRATERNITÉ RÉFUGIÉS
DE CARRIÈRES ET CHANTELoup

TEMPS DE PÂQUES

Sacrement de réconciliation

Pour tous et toute l'année, chaque

- mardi de 19 à 20h, église Saint-Louis
- jeudi de 18 à 19h, chapelle N-D
- vendredi de 18 à 20h, chapelle N-D et bureau d'accueil de l'église Saint-Louis

Pendant la Semaine Sainte

- lundi 10 de 18 à 20h, église St-Joseph
- mercredi 12 de 18 à 20h, église St-Louis
- jeudi 13 de 18 à 19h30, chapelle N-D
- vendredi 14, 16h30 à 18h, église St-Louis
- vendredi 14, 18h30 à 19h30, chapelle N-D

CÉLÉBRATIONS

Dimanche des Rameaux, 9 avril :

- 10h église Saint-Louis à Carrières
- 11h église Saint-Roch à Chanteloup

Semaine Sainte :

- **Lundi** 10 avril à 20h : messe à l'église St-Joseph de Carrières
- **Mardi** 11 avril à 20h : messe chrismale, cathédrale St-Louis de Versailles
- **Mercredi** 12 avril à 20h : messe à l'église Saint-Louis
- **Jeudi** 13 avril à 20h : messe du Jeudi Saint, chapelle N-D. Puis adoration du Saint Sacrement toute la nuit
- **Vendredi** 14 avril
 - 7h : laudes, chapelle N-D
 - 15h : chemin de Croix, église St-Louis
 - 17h : chemin de Croix, église St-Roch
 - 20h : vénération de la Croix, chapelle ND
 - 20h30 : vénération de la Croix à St-Joseph
- **Samedi** 15 avril
 - 21h : Vigile pascale, église Saint-Louis
 - 21h : Vigile pascale, église Saint-Roch
- **Dimanche** de Pâques
 - 9h30 : messe à l'église Saint-Joseph
 - 10h : messe à l'église Saint-Louis
 - 11h : messe à l'église Saint-Roch
- **Lundi** de Pâques
 - 11h : messe à l'église Saint-Louis

JOYEUSES PÂQUES À TOUS

PÈLERINAGE À FATIMA

DIMANCHE 12 FÉVRIER, 4 H. La météo annonce un épisode verglaçant. Pourtant, malgré le froid et l'heure matinale, 50 personnes se retrouvent devant l'église Saint-Louis, point de départ d'un pèlerinage qui les emmènera à Fatima, au Portugal. Mais que vaut à ce village à consonance orientale (Fatima est le nom d'une fille de Mahomet) de devenir un sanctuaire de la foi catholique ? Si l'histoire raconte que le seigneur du lieu l'a dénommé ainsi en souvenir de la fille d'un prince arabe dont il était tombé amoureux, c'est au début du 20^e siècle qu'on commença à parler de Fatima. Le 13 mai 1917, trois petits bergers qui gardaient leur troupeau, Jacinta, son frère Francisco et leur *grande* cousine (elle venait d'avoir 10 ans) Lucia, voient la Vierge Marie qui leur annonce qu'elle reviendra le même jour six mois de suite et qu'ils devront la rejoindre sur cette lande dénommée *Cova da Iria*. Elle leur demanda de prier « pour la paix du monde et le salut des pécheurs ». Lors des apparitions ultérieures, elle demanda de construire une chapelle en cet endroit et délivra aux enfants un message en trois parties (deux visions et une recommandation) que les enfants gardèrent secret. Ce n'est qu'une vingtaine d'années plus tard que Lucia, devenue religieuse, commença à

écrire à la demande des autorités de l'Église le récit et le contenu des apparitions. Les deux premières parties furent révélées en 1942 : une vision de l'enfer et la dévotion au cœur immaculé de Marie pour obtenir la paix et le salut des âmes. C'est en l'an 2000 seulement que le pape Jean-Paul II révéla la 3^e partie du secret : une vision symbolique des attaques contre l'Église et les chrétiens, et en particulier la reconnaissance de son propre destin dans l'attentat qui le frappa le 13 mai 1981 à Rome.

Aujourd'hui, le lieu des apparitions a bien changé même si le chêne pluricentenaire sous lequel s'abritaient les enfants est toujours là, ainsi qu'une toute petite chapelle qui se dresse encore au lieu exact où apparut la Sainte Vierge. C'est tout un sanctuaire qui a été édifié à la *Cova da Iria* : une esplanade aussi vaste que la place Saint-Pierre à Rome dessert, au nord, la basilique Notre-Dame du Rosaire consacrée en 1953 et, au sud, la basilique de la Sainte Trinité, plus vaste et beaucoup plus moderne. Elle fut consacrée en 2007 et peut accueillir près de 9000 fidèles. À l'ouest de l'esplanade, un vaste auvent destiné à accueillir les rassemblements de prière des pèlerins protège la petite chapelle des apparitions et accueille la sculpture originale de Notre-Dame de Fatima.

Dans la basilique Notre-Dame du Rosaire,

reposent les dépouilles des voyants. Francisco et Jacinta ont été emportés très jeunes, respectivement en 1919 et 1920, par l'épidémie de grippe espagnole qui ravagea l'Europe. Lucia est décédée le 13 février 2005 (jour de deuil national au Portugal) à l'âge de 97 ans après une vie monastique qui s'est achevée au carmel de Coimbra.

Nous avons eu la messe et le sacrement de réconciliation en différents lieux sacrés du Sanctuaire ; participé au Rosaire international (chaque dizaine du chapelet entonnée dans une langue différente) et à la procession aux flambeaux ; revêcu le chemin de croix sur le sentier qui serpente sur 2 km jusqu'à Aljustrel, village natal des bergers.

Le message de Fatima est toujours d'une grande actualité : qui mieux que la Vierge Marie pour porter un message de paix dans un monde encore si chahuté ? Au Liban, malgré des différences fondamentales dans le culte marial des chrétiens et des musulmans, la fête de l'Annonciation a été décrétée jour férié en raison de la vénération de Marie par les deux communautés.

Les Portugais ne s'y sont pas trompés et l'exprimeront avec encore plus de dévotion que d'habitude en cette année du centenaire des apparitions, y compris à Carrières où la messe en l'honneur de Notre-Dame de Fatima au mois de mai est un événement si important pour eux.

BRUNO BOUTRY

PHOTOS DU PÈLERINAGE SUR LE SITE WEB

À LA RENCONTRE DES DÉTENUS DE POISSY

ATOUT DE RÔLE, LES PRÊTRES du doyenné disent la messe le dimanche matin à la prison centrale de Poissy. Cinq paroissiens ont accompagné le père Alain le dimanche 29 janvier. Cette visite aux détenus avait été décidée pendant l'année de la Miséricorde, pour vivre une des œuvres corporelles proposées par le pape François : *visiter les prisonniers*. Aller à la prison centrale, rencontrer les détenus de longue peine, ce n'est pas anodin : c'est un saut dans l'inconnu. Notre groupe est rejoint au pied de la centrale par deux aumôniers de la pastorale des prisons, un diacre permanent et une laïque, qui nous accompagneront pendant toute notre visite. Celle-ci commence comme un voyage lointain : présentation des papiers d'identité, vérification des sacs, passage des portiques de sécurité. Puis nous cheminons à travers les couloirs et quittons le bâtiment administratif, traversons une cour et pénétrons dans l'univers carcéral : d'autres cours, d'autres couloirs, des escaliers... Nous franchissons en tout plus d'une quinzaine de portes et de grilles avant d'arriver dans la salle dédiée aux différents cultes. Ils sont tous représentés à la prison : c'est la même salle, aménagée suivant les besoins de chacun, qui est utilisée.

Nous sommes accueillis par la personne qui a tout préparé pour la rencontre et la messe.

Un autre aumônier arrivé plus tôt que nous dans les lieux ? Non, c'est un détenu qui s'acquitte de cette tâche avec beaucoup de soin et d'enthousiasme. Premier contact direct et surprenant : un homme aimable, cultivé, aux cheveux argentés, qui entame tout de suite la conversation.

Petit à petit, d'autres détenus arrivent : chacun vient nous saluer. Tout se passe simplement et aimablement. Une douzaine d'hommes nous rejoindront. Des petits groupes se forment de manière informelle et prennent un peu de temps pour faire connaissance et échanger sur : la présence de (beaucoup) rongeurs dans la cour se nourrissant des restes de repas jetés depuis les cellules ; l'activité occupée au sein de la prison : bibliothécaire, jardinier ; la bienvenue de notre présence en ces murs.... Après ce premier contact, nous nous installons pour un partage sur l'évangile du jour : les béatitudes. Plusieurs détenus s'expriment. Nous ressentons les failles, le cheminement de chacun, la foi, la connaissance des textes bibliques. Puis le père Alain et le diacre célèbrent la messe. Tous les chants sont repris avec vigueur et ferveur. C'est impressionnant. Les cartes de vœux confectionnées par les enfants du caté sont remises aux détenus après la célébration.

Vient ensuite un temps de partage convivial au cours duquel les petits gâteaux apportés

par les paroissiens remportent un vif succès. Aucun ne part par la fenêtre : les rats ne savent pas ce qu'ils perdent ! Nous pouvons de nouveau échanger librement, écouter, essayer de comprendre les parcours entre les mots. Certains détenus parlent de leur vie d'avant, avant *l'accident de vie*, comme nous dit pudiquement l'un d'eux. De la vie dans la prison aussi : de la violence notamment, mais aussi des liens d'amitié qui peuvent se créer. D'autres retrouvent une compatriote parmi les visiteurs et ce sont des rires qui fusent. Puis vient pour nous l'heure de partir. Des mots chaleureux de remerciement nous sont adressés.

Une fois toutes les portes franchies, notre groupe toujours accompagné par les aumôniers, se retrouve à l'extérieur de la prison et se pose quelques minutes pour exprimer ce qu'il ressent avant de se séparer. Pêle-mêle, il y a la joie d'avoir vécu cette rencontre, la surprise pour la facilité d'échanges avec les détenus, le questionnement aussi : peut-on avoir rencontré des hommes qui ont cheminé avec le Christ et oublier qu'ils ont été condamnés à une longue peine pour des faits graves ? Nous étions *juste* des chrétiens partis à la rencontre d'autres chrétiens. Et l'échange s'est fait dans les deux sens : nous leur avons apporté un peu de vie de l'extérieur et ils nous ont montré un autre visage du Christ.

L'ÉQUIPE PAROISSIALE

ÉTAT DU TEMPOREL 2016

Dans L'AMICAL de Pâques 2016, nous avons présenté les comptes annuels de la paroisse. Cette année, notre bilan 2016 est de nouveau approuvé et certifié par le diocèse qui nous a accordé son quitus et nous avons choisi d'attirer votre attention sur deux contributions essentielles aux recettes de l'Église : le Denier et les quêtes.

CERTAINES DÉPENSES SONT réglées par le diocèse (une grosse partie du traitement des prêtres, la subvention des locaux de culte construits après 1905...). D'autres sont à la charge de la paroisse qui les intègre à son budget (une participation au traitement des prêtres, leurs frais de transport, les dépenses de chauffage et d'éclairage des églises, etc.). Une partie du Denier de l'Église est donc conservée par le diocèse pour les règlements qui lui incombent. Le reste est reversé aux paroisses pour compléter leurs propres recettes (quêtes dominicales ou des célébrations, participation catéchisme...) ou vient alimenter un fonds de solidarité.

Le reversement automatique dont bénéficie la paroisse de Carrières (appelé *intéressement sur le Denier de l'Église*) est calculé sur la base de la croissance des dons et du nombre de donateurs. En 2015, nous n'avions perçu à ce titre que 125 €. En 2016, vos versements étant passés de 11 745 à 12 685 € et le nombre de donateurs à 69 dont 9 nouveaux donateurs, l'*intéressement* est proche de 2 400 € (235 sur l'augmentation des sommes récoltées et 2 112 pour l'accroissement du nombre de donateurs). Merci encore pour cette participation qui, nous l'espérons, sera encore meilleure l'année prochaine. Je voudrais rappeler qu'en fin d'année vous recevrez un reçu fiscal vous permettant, si vous êtes imposable, de déduire de vos impôts 66% des sommes versées au titre du Denier de l'Église. Les quêtes sont la partie la plus importante des recettes : les quêtes *dominicales* perçues à Saint-Joseph et Saint-Louis passent de 13 980 à 14 877 €. Les quêtes *baptêmes, mariages et obsèques* passent de 8 655 € à 9 560 €. Une légère augmentation qu'il faut poursuivre

connaissant leur rôle primordial dans le budget, mais qui n'a pas suffi à compenser l'augmentation des dépenses de l'année 2016.

Elles sont de deux ordres : les dépenses courantes et budgétées (l'eau, le gaz, l'électricité, les fournitures pour le culte...) et les dépenses non prévues mais qu'il faut faire si on veut maintenir en bon état nos biens immobiliers. En 2016 nous avons eu comme imprévus la réparation de la toiture (2 000 €) et la mise en conformité incendie (2 900 €) de l'église Saint-Louis. Nous avons équipé l'arrière de la salle Saint-Jean d'une barre antipanique pour permettre l'évacuation rapide d'un groupe.

Constatant comme chaque année que les dépenses sont supérieures aux recettes, nous avons demandé une subvention de fonctionnement au titre du fonds de solidarité. Elle avait été de 5 000 € en 2015 mais n'a malheureusement pas pu être reconduite en 2016.

Nous sommes très sollicités de toutes parts mais nous comptons sur vous pour que les recettes 2017 soient en progression.

PHILIPPE BROHAN - COMPTABLE

IL Y A CENT ANS, LES PREMIÈRES CARTES POSTALES DE CARRIÈRES L'écluse

CETTE CARTE, ÉCRITE À CARRIÈRES il y a bientôt un siècle, le vendredi 8 juin 1917 très exactement, représente un remorqueur à l'entrée des écluses, mais elle est surtout intéressante par son contenu.

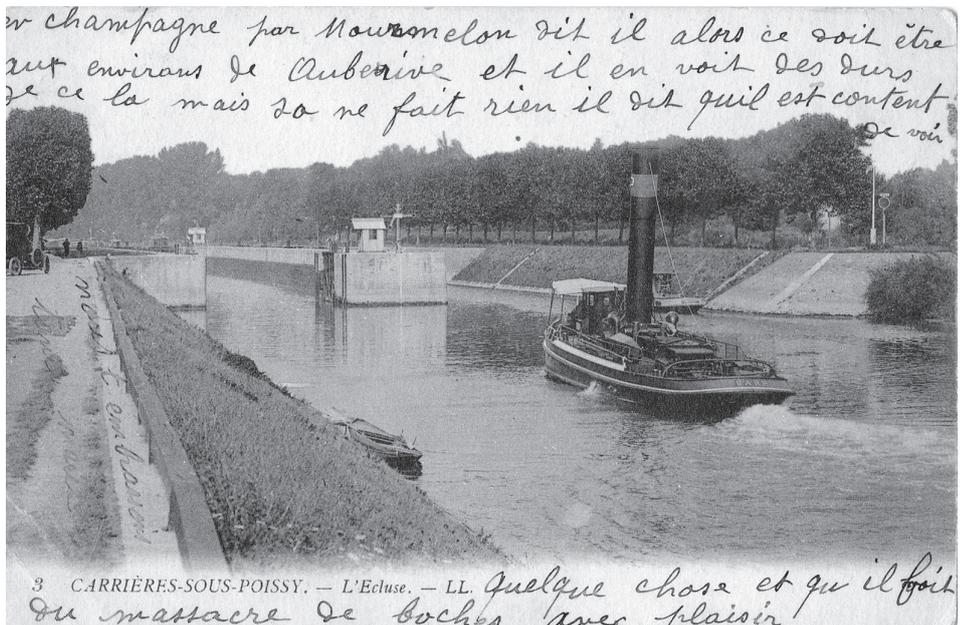
La guerre dure maintenant depuis bientôt trois ans. De nombreux Carriérois sont mobilisés, plus de 30 jeunes sont morts durant les combats, certains sont prisonniers, d'autres sont portés disparus. Une Carriéroise envoie cette carte à un ami, probablement un membre de sa famille, lui aussi soldat.

« Mon petit Jean,

Tonton Auguste ici en perm nous dit que tu n'avais pas été à St-Brieuc. Alors qu'as-tu fait pendant tes vacances à te barber à Laval ? Fallait donc venir à Carrières ! Henriette t'aurait donné de la couture pour te désennuyer le dimanche et Maurice t'aurait rasé le lundi ! S'il y avait la question finances, fallait donc le dire, tu sais bien qu'avec moi il ne faut pas te gêner, tu me connais un peu, je ne suis pas trop terrible, voyons ! Enfin, c'est partie remise.

Nous avons eu Marcel en perm de 7 jours dernièrement. Il est reparti le 18 mai. Maintenant il est en Champagne par Mourmelon, dit-il... Alors ce doit être aux environs de Auberive et il en voit des durs de cela... Mais ça ne fait rien, il dit qu'il est content de voir quelque chose et qu'il fait du massacre de boches avec plaisir ! Nous t'embrassons !

Tante Marie »



Ces quelques lignes, certes anodines, nous montrent bien que toutes les pensées des Français, toutes les conversations, toutes les correspondances, tournent autour de la guerre... Si on donne des nouvelles du village, de la famille, il est surtout question des permissions dont bénéficient les soldats depuis juin 1915. Les dernières lignes peuvent aujourd'hui nous choquer... Il faut bien sûr les remettre dans le contexte de l'époque où il fallait faire preuve de patriotisme et encourager nos poilus...

Les Allemands étaient considérés comme des barbares, qui s'étaient déjà emparés de l'Alsace et de la Lorraine en 1870, qui foulaient le sol sacré de la Patrie, et qu'il fallait chasser de notre pays par tous les moyens... Faire "du massacre de boches avec plaisir" ne choquait donc personne en 1917, les termes, et bien d'autres parfois plus terribles, étaient d'ailleurs continuellement repris dans la presse de l'époque.

PHILIPPE HONORÉ

Vous pouvez retrouver tous les articles sur les anciennes cartes postales de Carrières-sous-Poissy sur Internet : <http://philgene.free.fr>

... NOS JOIES...

BAPTÊMES (ordre chronologique)

Candice MITCHOZOUNOU
Lana FRANCISCO
Déborah DE SOUSA LOPES E SILVA

... NOS PEINES ...

DÉCÈS

M. Pierric COLLIN	62 ans
Mme Suzanne EBER	94 ans
M. Serge GUITARD	90 ans
Mme Denise LUCAS	85 ans
Mme Andrée LE RAY	91 ans
M. Pierre PRESTAT	86 ans
M. J. DE ASCENSAO TAVARES	83 ans
M. Robert GUERIN	88 ans
M. Claude VALLIN	77 ans
Mme Linda MURTHEN	45 ans
M. Daniel LE GOEC	66 ans
M. Gérard MUE	N.C.
M. Rémy KOWALEWSKI	64 ans

LE RETOUR DE LA FAMINE EN AFRIQUE

DANS LE JOURNAL « LA CROIX » du 8 mars, un long article était consacré à la faim dans le monde et plus particulièrement à la famine qui frappe à nouveau l'Afrique. Les pays les plus concernés sont : le sud Soudan, la Somalie, le Yémen et le Nigéria. Dans ces quatre pays, plus de 20 millions de personnes sont menacées de famine. Le Nigéria, le pays le plus peuplé du continent (environ 190 millions d'habitants) regorge de pétrole, mais 5 millions de personnes sont menacées de famine dont 900 000 enfants selon l'UNICEF. Les causes sont avant tout humanitaires et politiques. Toutes les régions qui souffrent le plus de la faim sont en effet d'abord des zones de guerres civiles. On estime que près de 800 millions de personnes dans le monde souffrent d'un problème de sous-alimentation. Dans le même temps, environ un milliard de per-

sonnes ont à faire face à des problèmes d'obésité ou de surpoids. Déséquilibre inquiétant et paradoxe de notre civilisation occidentale.

L'ONU se mobilise pour aider les populations les plus fragiles, mais sur le terrain les humanitaires témoignent des difficultés d'accès aux populations.

Le CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) est en pointe pour aider ces populations défavorisées. Notre paroisse, le 26 mars dernier pendant le carême, a consacré un après-midi de solidarité internationale avec le CCFD. Lorsque nous faisons des dons à une association, le CCFD ne devrait-il pas être une priorité ? En ce temps de Pâques, ne les oublions pas et ayons une pensée profonde pour tous ces malheureux. Mais la pensée ne suffit pas, elle doit être relayée par l'action et même par l'engagement.

JEAN MARÉCHAL

MON SÉJOUR À MAHÉ AUX SEYCHELLES

PENDANT UN MOIS ET DEMI, j'ai été en mission « Fidei Donum » à Mahé aux Seychelles (dans l'océan Indien). Ce séjour ne fut pas l'occasion de profiter des plages extraordinaires, comme on l'imaginerait volontiers. J'y suis très peu allé vu ma difficulté à me déplacer. Mais pour moi, il y a eu beaucoup plus. Ce fut l'accueil exceptionnel de notre évêque Monseigneur Denis Wieh, la rencontre des prêtres que je connaissais déjà et celle des nouveaux arrivés, la plupart prêtres spiritains africains. Et aussi les

moments chaleureux passés avec les fidèles de la paroisse « Anse Étoile » où j'ai été curé, les retrouvailles avec de nombreux autres chrétiens qui étaient heureux de me revoir ainsi que les religieuses (Filles de Marie, sœurs de Cluny et sœurs Mère Teresa). Oui, ce sont surtout ces rencontres qui m'ont été agréables. Il y a actuellement quatre séminaristes aux Seychelles. C'est un net progrès. Merci de m'avoir permis ce séjour qui en plus m'a fait beaucoup de bien. Prions les uns et les autres.

PÈRE ANDRÉ HONORÉ

**ASSOCIATION PAROISSIALE
53^e KERMESSSE**

COMME TOUJOURS COURANT MAI Notre kermesse est programmée En évitant les jours fériés.

Cette année, ce sera le 7 mai Car en ce jour d'élections où vous voterez Bien sûr à Carrières vous serez ! La journée sera bien animée. Plateau-repas à 8 € pour le déjeuner, Le soir pour 12 € vous pourrez dîner : Choucroute sur place ou à emporter. Nous faisons appel aux bonnes volontés : Jeunes, moins jeunes, travailleurs ou retraités Pour nous aider à tout préparer et installer.

Contact Annie EUGENE : 06 83 36 50 64

JOSÉ FERRAO

HUMEUR

A QUELQUES JOURS D'UNE DES élections les plus importantes de notre république il faut se souvenir des innombrables citoyens, de toutes nationalités et de toutes races,

morts pour la créer puis pour la défendre. Il faut, même si le choix peut paraître cornélien, aller voter pour continuer à défendre et à faire vivre notre république.

MICHEL DUVEAU

**AUBERGE DES ÉCLUSES
HÔTEL-RESTAURANT**

Terrasse avec vue sur la Seine
Spécialités françaises et antillaises
Séminaires, réceptions, mariages
278, Rue des Écluses
78955 CARRIÈRES-SOUS-POISSY
Tél : 01 39 75 10 20
Fax : 01 39 27 05 68
www.aubergedesecluses.com